

REGARDS



Par Janine
Elkouby

Agrégée de lettres
Ancienne vice-présidente du CIBR
Présidente de l'Amitié judéo-chrétienne
de Strasbourg

Anniversaire

Un sombre anniversaire se profile, se précise, projette son ombre sur un présent précaire et inquiet. Un anniversaire inéluctable, qui signe et creuse notre détresse. L'anniversaire d'une violence absolue, qui, dissimulant la face grimaçante de l'islamisme sous le masque enjôleur de la victimisation, nous a précipités dans un torrent grondant et charriés comme du bois mort. Anniversaire. Un an a passé, marquant les corps, les âmes, les mémoires au fer rouge, rouge feu, rouge sang, rouge apocalypse. Un an a passé, nous pénétrant de notre effroyable impuissance à libérer les femmes, les hommes, les enfants, raflés en vrac par les islamistes, enfermés dans des geôles-tunnels à leur image monstrueuse. Anniversaire de deuil. Marqué, dans notre tradition, par le ner nechama, cette bougie que l'on allume, pour affirmer le triomphe de la lumière sur l'obscurité, de l'obstination à vivre sur la quête fascinée de la mort. Anniversaire d'une abomination. Anniversaire d'un basculement brutal du monde, celui des Juifs, mais aussi celui de tous les autres. Anniversaire d'un « commencement » qui n'en finit pas de continuer. Anniversaire d'une explosion de propos et d'actes antisémites, soudainement libérés dans l'éruption d'une haine si longtemps comprimée, qui brise bruyamment le silence et fracture les verrous honteux de la culpabilité. Ce ne sera pas une « commémoration ». Ce ne sera pas l'opportunité d'une orgie indécente de discours. Ce sera, je veux l'espérer, le temps de la douleur, de l'hommage, de la solidarité. Le temps de l'humilité, de la détermination, du silence duquel murmure « la voix fine » de « la justice et du droit », celle qui, depuis la nuit des temps bibliques a été prescrite à Abraham, et à laquelle nous nous obstinons, vaillamment, à frayer le chemin. ■

Karène Fredj : « Le plan 2030 : réduire le delta entre les besoins et nos réponses »

ENTRETIEN La directrice générale de la Fondation Casip-Cojasor expose les grandes lignes du nouveau plan stratégique de son organisation.

Actualité Juive Quels sont les sujets marquants de cette rentrée et dans quel état d'esprit les abordez-vous ?

Karène Fredj : Nous observons qu'à l'inquiétude de l'inflation et de la crise économique, s'ajoute une anxiété liée au 7 octobre sur la population juive et pas seulement chez les personnes âgées. Nous la percevons plus aujourd'hui à travers de petits détails - des personnes qui n'utilisent plus les transports qu'on leur finançait car elles ne sortent plus de chez elles. Nous avons monté des groupes de parole pour faciliter ce genre d'échanges, mais nous devons aller plus loin et nous nous préparons, en cette rentrée, à prendre en compte ce nouvel enjeu. C'est en partie le sens de notre projet 2030.

De quoi s'agit-il ?

K.F. : Nous réinterrogeons les enjeux sociétaux tous les cinq ans et à partir de là, nous nous fixons des ambitions. L'enjeu du plan 2030 - à horizon 2030 - est de réduire le delta entre les besoins et nos réponses, et de réduire aussi les inégalités territoriales, en développant des réponses de façon territoriale pour que chacun puisse trouver une réponse de proximité, quel que soit l'endroit où il habite.

Nous avons travaillé sur les problématiques qui concernent tous les Français et celles qui concernent particulièrement la communauté juive. Pour ce qui concerne tous les Français, il s'agit de l'augmentation du coût de la vie, mais nous avons aussi étudié la démographie des personnes âgées : les plus de 75 ans seront +12% entre 2025 et 2030... Sur le handicap, on estime à 25% seulement les réponses aux besoins. Réfléchir à des solutions pour combler ce déficit de réponses a été une ligne de travail. Enfin, le sujet des aidants nous a aussi



préoccupés : ils étaient 9 millions en 2021 et ils sont 11 millions aujourd'hui, mais pas grand-chose n'est fait pour eux. Dans la communauté juive, les sujets se concentrent surtout sur la migration de la population juive en Île-de-France, qui entraîne à la fois un isolement des personnes qui ne peuvent pas bouger et un déficit de réponses dans les nouveaux territoires. Il y a également des familles où les jeunes générations sont parties à l'étranger et les parents sont restés en France. Ceux-ci n'ont pas forcément de problème d'argent, mais ils vieillissent et il faut des solutions pour les accompagner. Bien sûr, la hausse de l'antisémitisme fait monter le niveau d'anxiété et le besoin de maintenir un lien avec la communauté. Nous avons travaillé sur toutes ces dimensions.

Quelles sont vos solutions ?

K.F. : Pour ce qui est du handicap, nous allons médicaliser encore davantage l'accompagnement du vieillissement des personnes en

situation de handicap, et nous créons de nouvelles places pour des publics jeunes. En janvier 2026, ouvrira dans le 11ème arrondissement de Paris, un foyer de 15 places pour les jeunes adultes de 18 à 30 ans. C'est une création complète, le bâtiment est en travaux. Nous allons aussi créer un accueil de jour pour les personnes en situation de handicap vieillissant à Paris, fin 2024. En ce qui concerne les personnes âgées, notre projet phare est la création d'un réseau de proximité basé sur du bénévolat et des professionnels afin de développer l'entraide et de favoriser le lien social. Nous avons fait deux pilotes prometteurs cet été et nous déploierons ce programme au fur et à mesure, par quartier, en fonction du recrutement des bénévoles.

Vous organiserez à nouveau une loterie solidaire à partir de la mi-octobre. À quoi faut-il s'attendre ?

K.F. : On aime les traditions au Casip et nous sommes heureux d'organiser cette loterie, avec à la clé, un SUV Peugeot. Les opérations de loterie, comme les opérations de collecte, ont pour but de nous aider à financer les actions sociales de la fondation, à dispenser des aides financières régulières et à mettre en œuvre les projets que je viens d'évoquer. Les billets seront vendus au prix unitaire de 10 euros. Il y aura de très beaux lots à gagner, qui nous sont offerts par de généreux donateurs. Le tirage au sort sera effectué par un huissier et les lots seront remis au cours d'un bel événement de clôture... ■

**Propos recueillis
par Yaël Scemama**

Le Casip, partenaire d'EDF Solidarité IDF

Une convention de partenariat a été signée en juin dernier entre Karène Fredj et Thierry Eve, le responsable EDF Solidarité IDF. Elle vise à lutter contre la précarité énergétique. Désormais,

les travailleurs sociaux et les cheffes de service de la Fondation peuvent demander des délais de paiement personnalisés, rétablir la puissance électrique et obtenir le remboursement des frais d'intervention

ou de pénalités de retard pour les clients bénéficiant d'une aide sociale. Cette convention formalise aussi le règlement par un tiers et permet l'accès au portail EDF. ■